

Homélie du 21^e Dimanche du temps ordinaire Année C

Lectures : Isaïe 66, 18-21, Ps 116 (117), Hébreux 12, 5-7, 11-13 ; Luc 13, 22-30.

Frères et sœurs dans le Christ, les textes bibliques de ce jour nous révèlent la promesse de Dieu de rassembler les hommes et les femmes de toutes les nations et de toutes les langues en un seul peuple.

Dans la première lecture, le prophète Isaïe commence et termine son message par l'expression « *Parole du Seigneur* », ce qui justifie bien le travail du prophète de parler toujours au nom de Dieu, car il est messenger de Dieu.

« *Je viens rassembler les hommes de toute nation et de toute langue* » dit le Seigneur pour qu'ils contemplent ma gloire, qui est le rayonnement de ma présence au milieu d'eux. « *Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple* ». Cette gloire de Dieu n'est pas à confondre avec la gloriole humaine.

Dans ce message de Dieu que donne Isaïe, il faut noter deux annonces importantes : la première concerne la dimension universelle du projet de Dieu, qui est celui de rassembler tous les hommes et la deuxième insiste sur le rôle du petit reste des croyants sur qui Dieu compte pour la réalisation de ce rassemblement ; « *j'enverrai les rescapés (le petit reste) de mon peuple vers les nations les plus éloignées, vers les îles lointaines qui n'ont pas encore entendu parler de moi et qui n'ont pas vu ma gloire* ». C'est un message d'espérance qui annonce déjà l'arrivée des pécheurs et la conversion des nations païennes pour faire partie du peuple élu dont nous faisons déjà partie.

Cette promesse de rassembler les hommes va se réaliser grâce à la collaboration du petit reste des croyants, des rescapés qui tiennent encore bon dans ce découragement général. C'est en premier Isaïe, Michée....

Nous sommes celles et ceux sur qui Dieu compte aujourd'hui pour réaliser ce rassemblement afin que les hommes de toutes les nations contemplent le rayonnement de la présence de Dieu surtout dans une période du découragement général, de la persécution des chrétiens, du rejet des valeurs évangéliques ; dans un monde où nous assistons à la dégradation de la nature, du non respect des éléments de la création, à cause d'un anthropocentrisme sans transcendance divine. Dieu compte sur le travail de chacun pour collaborer à l'extension de son règne.

L'évangile de ce jour s'inscrit dans cette même perspective du rassemblement que veut réaliser Dieu en en donnant les conditions. Jésus ne manquait pas d'occasion pour enseigner. Dans cet évangile, il est sur la route de Jérusalem, quelqu'un lui pose la question concernant le nombre des sauvés : « *Seigneur, n'y aura-t-il que peu de gens à être sauvés ?* » Quant à Jésus, il ne répond pas à la question mais renvoie chacun de ses interlocuteurs à sa propre responsabilité : « *Efforcez-vous, dit-il, d'entrer par la porte étroite...* ».

Le but de Dieu dans son amour, est que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité (1Tm 2,4), mais la participation dépend de chacun de nous car nous sommes créé libre pour faire un choix. Il a mis devant nous le bien et le mal, mais il nous propose le bien pour que nous vivions.

La porte est étroite mais l'entrée est libre. L'image de la porte étroite est suggestive car dans la vie courante un obèse ou quelqu'un encombré des bagages ou des paquets volumineux a du mal à passer par la porte étroite. Jésus ne vise pas l'obésité physique, mais l'obésité spirituelle, les paquets encombrants dans notre vie. C'est à chacun de voir dans sa vie quels sont les paquets qui l'encombrent ?

A ses interlocuteurs juifs, il dit : « *vous vous mettez à frapper à la porte en disant, nous avons mangé et bu en ta présence, tu as enseigné sur nos places* », le Seigneur leur répondra : « *je ne sais pas d'où vous êtes* ». Le Christ dénonce l'assurance de ses interlocuteurs, leur conviction, que de part leur naissance dans le peuple élu, ils ont le salut. C'est une pure illusion qu'ils se font. Par contre, Jésus les invite à lutter et entrer par la porte étroite en évitant de mener une vie incolore, inodore et insipide.

Quelle est la signification alors de « Passer par la porte étroite » : C'est se libérer des privilèges, des honneurs et des prétentions qui encombrant notre vie.

C'est se faire tout petit car nos richesses accumulées ne nous ferons pas passer par l'autre rive car pour passer il n'y a pas besoin ni des taxes, ni des privilèges d'ancienneté, ni d'appartenance.

Si nous sommes imbus de nous-mêmes, de nos certitudes, nous resterons fermés sur nous-mêmes et serons mêmes incapables d'accueillir la parole qui nous sauve.

Entrer par la porte étroite c'est lorsque dans notre vie de chaque jour, nous aidons nos voisins qui sont dans le besoin comme l'exemple qui nous est donné par le Christ dans la parabole du bon samaritain, c'est quand nous ne jugeons pas les autres comme dans la parabole de la pêcheuse : « *celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre* ».

Entrer par la porte étroite c'est chaque fois que nous pardonnons soixante dix sept fois sept, c'est également quand nous sommes conscients des faiblesses et des vulnérabilités des autres (Cf. Mt 28 : « *quand j'étais malade, en prison, nu, étranger...* »), enfin c'est lorsque nous osons collaborer au respect des merveilles de la création.